

Ce banquet comprenait plus de cent vingt convives :

M. le général Billot, ministre de la guerre; MM. Laferrière, président du Conseil d'Etat, et Félix Renaud, procureur général à la Cour des comptes, vice-présidents du Cercle; Cochery, sénateur, ancien président du Cercle; Diehl et Monnoyeur, membres du Comité et organisateurs du banquet; M. Chauchard, M. Scheurer-Kestner, vice-président du Sénat; MM. Poirrier, Labbé, Chaumié, Haulon, Chantemille, Savary, Obissier, Saint-Martin, chanteurs; M. Girard, député; (MM. Eliez, Hayez, Vacher, Renault-Morlière, Ch. Ferry, Drake, députés, adhérents au banquet, s'étaient fait excuser); M. Risler, maire du septième arrondissement; M. Herbet, conseiller d'Etat; M. Bouchez, ancien procureur général; MM. Benjamin-Constant, Tresca, Mirande, conseiller à la Cour d'appel; M. Dubost, juge; M. Joliet, ancien préfet, etc.

TELEGRAMMES ET CORRESPONDANCES

Du 4 Avril

La campagne antiprotestante

LILLE. — M. Georges Thiébaud, continuant sa campagne antiprotestante, a tenu à Lille une nouvelle réunion publique où il a exposé les bases possibles d'un parti nationaliste à constituer dans la République pour y contre-balancer les influences protestantes et israélites.

L'orateur a développé la question de l'enseignement public et annoncé un krach scolaire pour le jour où le pays saurait que l'enseignement de l'Etat est aux mains des protestants.

L'ordre du jour a été voté à une grande majorité.

M. Bourgeois à Château-Thierry

CHATEAU-THIERRY. — Un banquet de 350 couverts a été offert aujourd'hui, à midi, à M. Léon Bourgeois, par l'Association républicaine de Château-Thierry.

Le député de la Marne est venu ici, dit-il, porter la parole en voisin. Après avoir indiqué les deux points du programme sur lesquels une majorité peut se former, aux prochaines élections : réforme démocratique de l'impôt et révision démocratique de la Constitution, M. Bourgeois insiste longuement sur ces deux points.

L'action politique cléricale, ajoute-t-il, va reformer notre armée républicaine. Le spectacle auquel nous assistons depuis quelque temps comporte en effet un enseignement.

On nous accuse de ressasser de vieilles rengaines, mais il est nécessaire de répéter que les républicains ne doivent pas désarmer devant les empiétements du cléricisme.

Une grande organisation électorale cléricale est prête pour les élections législatives prochaines, et, si l'on n'y prend garde, c'est de 200 voix que la droite disposera dans la Chambre de 1898, et le 16 Mai latent d'aujourd'hui deviendra un 16 Mai avoué officiel.

Les républicains ne le permettront pas.

L'orateur termine en portant un toast à l'union du vieux parti républicain pour la défense de la société laïque, pour la réalisation des réformes démocratiques.

ANNECY. — Un éboulement vient de se produire dans la commune de Manigod, près du hameau des Choseaux. Le torrent du Néant-Bruyant charrie un banc liquide de 30 mètres de large sur 4 de hauteur avec une vitesse de 40 centimètres par minute. Cette lave est à environ 200 mètres du torrent du Fier qu'elle menace d'obstruer.

Un glissement de terrain s'est également produit à la montagne au-dessus des Choseaux sur une longueur de 1,800 mètres avec une largeur de 1,500 mètres. Huit maisons se sont écroulées. On craint de nouveaux dégâts. Les autorités sont sur les lieux.

HENDAYE. — Dans le dernier ouvrage qu'il a publié, M. Pierre Loti dépeint le jeu national des Basques (le jeu de pelote) et les mœurs des pelotaris professionnels et amateurs.

Ce jeu, en si grand honneur dans toute cette région, n'est point sans offrir de sérieux dangers, non seulement pour les joueurs eux-mêmes, mais encore pour les spectateurs.

C'est ainsi qu'hier soir, au moment où se terminait une partie jouée au « Trinquet » du quartier Santiago, une balle est venue frapper à la tête un jeune homme de 26 à 27 ans, nommé Lazaro Estaguan. Le coup a été si rude que le malheureux est tombé comme foudroyé, et que ce n'est que plusieurs heures après, et grâce aux soins intelligents prodigués par le docteur Durruty, appelé en toute hâte, qu'il est revenu à lui et a pu être reconduit en voiture à son domicile.

Ce qui rend le fait particulièrement intéressant, c'est que le blessé est justement le « pelotari » qui a initié M. Pierre Loti dans le maniement de la « chistera », sorte de raquette en osier tressé en usage parmi les joueurs de pelote dans les pays basques.

Argus.

LES CONCERTS

Concert Colonne

Il faut savoir gré à M. Ysaye de ne s'être point borné hier à l'exécution plus ou moins brillante, plus ou moins impeccable d'un morceau déjà maintes fois entendu et d'avoir employé son vigou-

reux talent, son expressive virtuosité à nous faire connaître l'œuvre nouvelle d'un jeune compositeur français.

Le *Poème pour violon et orchestre*, de M. Ernest Chausson, comme on pouvait s'y attendre, n'a rien de commun avec les concertos classiques ou modernes auxquels nous sommes habitués. En l'écrivant, l'auteur a recherché surtout l'imprévu de la forme. Au début, l'instrument solo déclame, sans aucun accompagnement, une sorte de mélodie triste et pénétrante et, la symphonie ayant alterné avec lui, il développe cette mélodie qui prend alors, harmonisée par les cordes graves, le caractère des sonates de Bach que M. Ysaye joue si magnifiquement. Et le « poème » module, module à l'infini, tantôt en la grisaille mélancolique des sonorités éteintes, tantôt en la subtile violence des très dissonantes combinaisons, et, un peu incohérent il s'achève, nous laissant dans l'espèce de rêve vague, non dépourvu de charme, certes, où il nous a plongés.

Je ne sais trop qui pourrait rivaliser à cette heure avec l'admirable violoniste qu'est M. Ysaye. Ce qui le met, selon moi, hors pair, c'est sa largeur d'archet, sa générosité de son, sa sensibilité, sa fougue et le sentiment d'art qu'il apporte à tout ce qu'il interprète. On l'a acclamé aussi bien après le *Poème* de M. Chausson qu'après le *Concerto en si mineur* de M. Saint-Saëns, qui n'est malheureusement pas une des compositions les plus originales du maître musicien.

Le fragment de *Faust-Symphonie*, qui figurait au programme, est, sans conteste, une des meilleures choses que Liszt ait écrites. Je me rappelle l'avoir entendu, il y a fort longtemps, à un concert, organisé et dirigé par M. Saint-Saëns au Théâtre-Italien, en reconnaissant hommage pour celui qui, lors des premières luttes, fut son ami très dévoué et très actif. L'œuvre a été composée bien après la *Damnation de Faust*, de Berlioz, et bien après l'ouverture de *Faust*, de Wagner. L'auteur voulait dépeindre, dans les trois morceaux de sa symphonie, les trois personnages principaux du poème de Goethe : Faust, Marguerite et Méphistophélès. Le second de ces morceaux, celui qui vient d'être exécuté, est d'une tendresse délicieuse.

Ses phrases ont une candeur et aussi une passion tout à fait émouvantes, mais elles manquent de développements et, par suite, ne sont pas exemptes de monotonie. Leur instrumentation est parfois exquise et, chantées souvent par deux premiers violons, deux seconds violons, deux altos et deux violoncelles séparés de la masse du quatuor à cordes, elles semblent adorablement vaporeuses. Hier comme jadis, on a trop peu applaudi et il m'a paru qu'aucune des intentions du musicien-littérateur n'était comprise en dépit de l'intelligente interprétation de M. Colonne.

Bon accueil a été réservé à *Jeunesse*, de M. Georges Hue, que l'on entendait pour la deuxième fois.

Alfred Bruneau.

COURRIER DES THEATRES

THEATRES

Ce soir :

A 8 h. 3/4, au théâtre de la Renaissance, première représentation de *Snob*, comédie en quatre actes, de M. Gustave Guiches.

Distribution :

Jacques Dangy	MM. Guitry
Duc de Malmont	Paul Plan
Noizay	Maurice Luguet
Le général	Chameroy
Marquis de Sargé	P. Clerget
Juillien	Le Français
Mordefoy	Pons-Arlès
Bègles	Montvallier
Rosel	Belle
Baron Le Meneur	Jourdà
Lagny	Ripart
Lavial	Girard
Soing	Mérisse
Léon	Stebler
Serteux	Th. Huguenet
Un poète	Cauróy
Moussan	Nysm
Arduin	Berthaud
Hélène Dangy	Mmes Jeanne Granier
Duchesse de Malmont	Andrée Mégard
Vicomtesse de Lieuran	Rogé
Duchesse de Liverpool	Reina
Marquise de Latour-Lacroix	Sara Ollivier
Mme Bègles	Richard
Mme Lavial	Drion
Mme Arduin	Gournay

A l'Opéra-Comique, par suite de l'indisposition du ténor Leprêtre, changement de spectacle. On donnera *Orphée*, avec Mlle Delna.

A l'Odéon, 1^{re}s représentations : *Dix ans après*, comédie en un acte, en prose, de MM. Pierre Veber et Muhlfeld; *Trois cœurs*, pièce en un acte, en prose, de M. Gabriel